

法译汉参考译文

抒情年代

昆德拉是作为诗人进入文坛的。他与诗歌的最初接触要追溯到童年时期，对此他有确切记忆：“第一次听到捷克最伟大的超现实主义诗人维捷斯拉夫·内兹瓦尔的诗句时，我还是个十岁的孩子，正在摩拉维亚的一个村子里过夏天。那时的大学生一放假，就回到务农的父辈家里，他们像着了魔似的背诵他的诗。傍晚，在麦田间散步时，他们教我念《复数女人》里所有的诗。”这段回忆里，故乡摩拉维亚的田园风光与先锋派诗歌的旋律交织在一起，已经表明这位未来作家对故土之根的依恋，以及现代性对他的巨大吸引力。

有谁能比维捷斯拉夫·内兹瓦尔（1900—1958）更好地展现两次世界大战之间捷克文化的丰富性？一九三四年三月成立布拉格超现实主义小组之前，这个摩拉维亚小学教师的儿子属于诗学主义一派，这是受达达主义启发的典型的捷克文学流派。“由于捷克社会没有贵族和大资产阶级，布拉格的先锋派更贴近普通人，也更贴近劳动世界和大自然。这一状况甚至影响了他的想象。在我的记忆中，内兹瓦尔面色红润，总是很兴奋，我听见他一遍遍重复‘具体的’一词，对他而言，这个形容词代表着现代想象的基本品质，他希望尽可能让想象充满感知，充满人生经历与回忆。”

在保持自身特色的同时，内兹瓦尔于一九三五年邀请安德烈·布勒东与保罗·艾吕雅来布拉格举办系列讲座，并把超现实主义精神引入捷克诗歌，尤其是它将女性神圣化的方式。《复数女人》出版于一九三六年，正是通过这部诗集，年轻的昆德拉接受了诗歌创作启蒙。一九五八年，内兹瓦尔去世后，阿拉贡写道：

电台今晚谈到了内兹瓦尔

说他从此沉默

[……]

于是布拉格失去了它的灵魂和它的诗人

我去往那里却见不到他

而布拉格的心已碎

就像餐后人们扔掉的玻璃杯

昆德拉童年记忆中最令人吃惊的，不是一个十岁的男孩竟能被内兹瓦尔的超现实主义诗歌所吸引，而是他知道内兹瓦尔的诗作，竟然是通过一群对这些诗熟稔于心、充满激情的年轻人：“那时的大学生一放假，就回到务农的父辈家里，他们像着了魔似的背诵他的诗歌。”谁能想象一九三九年的法国年轻人，在度假的地方声嘶力竭地背诵保罗·艾吕雅的诗呢？

一九六六年，与安东尼·列姆一起回顾这份对诗歌的热情时，昆德拉从中看到了某种捷克特色。因此，他着重指出，诗歌在捷克斯洛伐克无处不在，包括人们最意想不到的文件和语境中。“在我们那里，没有一本文学期刊不定期发表诗歌。就连《红色权利报》也每天都印发诗作。……最近翻阅一本关于胆囊疾病的医学教科书时，我注意到那里面到处是诗。”在捷克译者身上，他同样看到这种对诗歌的青睐，他们被诗迷得神魂颠倒，以至于全然忽略了其他文学体裁：“可以说，凡是稍有声望的诗人都被翻译到我们的语言中，甚至那些完全二流的诗人也常常被译。至于波德莱尔、兰波、马雅可夫斯基，翻译工作不会遗漏他们作品中的一字一词。现在，请您比较一下被翻译的散文和戏剧，巨大的空白会让您震惊得说不出话来。”

当昆德拉专注于思考这一状况时，他即将出版《玩笑》一书，并准备最终选择小说作为唯一的表达方式。他刚刚结束自己的诗歌创作，尽管它绝非无足轻重。对他而言，诗歌作为主要文学体裁的绝对统治地位并不是个小问题；数年后，他在《生活在别处》中重新提及于此，并以十分残酷又不乏自嘲的口吻，再次哀叹自己国家诗人过剩的现象：“我确信，我们迟早会出口诗人。其他国家出口装配工、工程师、小麦或煤炭，而我们，我们的主要财富是抒情诗人。捷克诗人将缔造发展中国家的诗歌。用我们的诗人，我们可以换来椰子和香蕉。”

仔细读来，这些反讽之语针对的并非诗歌本身，而是抒情诗人，更确切地说

是“抒情年代”。这一用语首先出现在《玩笑》中，是他的第二部小说《生活在别处》的原书名。它究竟意味着什么？在与安东尼·列姆的同一次谈话中，他对此进行了解释：“这个说法指的是青年时期，那时，人对自己而言还是个谜，又关注自我到精疲力竭的地步。他人为其提供了一面镜子，通过镜子，他寻找自身的重要性与价值。”在昆德拉看来，抒情年代是被自我陶醉所主导的一个人生阶段，任何人在成长过程中都要经历这一阶段，但只有跨越了此阶段才能成年。“如果有人迈不出这一步，一生都是抒情诗人——而且仅仅如此——，那我便感到不寒而栗。”

刘云虹译

汉译法参考译文

La Fête du Printemps, vitrine de la culture chinoise sur le monde

Des cochonnets en chocolat en Australie, conçus spécialement pour le Nouvel An chinois par un chocolatier renommé, la Foire du Temple « Joyeuse Fête du Printemps » en Argentine, perçue dès lors comme un « nouveau festival » local, la Danse du Dragon et du Lion en Finlande, une invitation à célébrer le Nouvel An lunaire en synchronisation avec la Chine... Durant les vacances de la Fête du Printemps qui viennent juste de se terminer, l'ambiance festive dans laquelle la Chine était plongée a dépassé ses frontières grâce aux éléments spécifiques de sa culture qui foisonnent désormais partout dans le monde.

Épanouies partout dans le monde, les traditions culturelles liées à la Fête du Printemps permettent aux étrangers de découvrir l'art de vivre et les charmes culturels chinois : déguster un bol de « bouillie de Laba » pour s'initier au passage à l'année nouvelle ; se vêtir de rouge, couleur du feu, pour solliciter bonheur et prospérité ou se balader dans la Foire du Temple pour se plonger dans l'ambiance conviviale de la Fête. La Fête du Printemps ne cesse de s'exporter hors de ses frontières et offre au monde un paysage unique. Telle une vitrine, elle permet aux gens du monde entier d'appréhender la culture chinoise au plus près, de l'observer et de la percevoir. Le monde fait preuve d'un grand intérêt pour la Chine et manifeste une reconnaissance de plus en plus partagée de sa culture. Cela pourrait s'expliquer par un besoin de dialogues entre les cultures, et sans doute des échanges économiques axés sur des intérêts commerciaux. Mais la raison essentielle réside surtout dans le renforcement continu de la puissance globale de la Chine et de son influence culturelle à l'échelle internationale.

Bien plus qu'un mode de vie, la culture représente avant tout un état d'esprit. Aujourd'hui, de plus en plus d'étrangers sont attirés par les coutumes traditionnelles chinoises et touchés par les valeurs et la quête spirituelle transmises par cette culture. *Chunlian* (sentences parallèles calligraphiées sur du papier rouge), les papiers découpés collés aux fenêtres, les chapelets de pétards, le dîner de réveillon, le vin du

Nouvel An, l'échange des vœux de bonne année, tous ces rites et coutumes reflètent l'aspiration des Chinois à une vie meilleure, leurs attachements aux valeurs familiales, et leur souhait de se retrouver pour partager d'agréables moments avec les leurs. Ces sentiments simples sont les souhaits communs de tout un chacun, peu importe le pays ou la langue. Ainsi, un jeune Britannique qui écrit pour la première fois *chunlian*, recopie trait par trait les caractères «幸福» (bonheur) et «愛» (amour) enregistrés dans son téléphone ; une jeune fille marocaine, curieuse de la calligraphie chinoise, insiste pour demander des caractères chinois écrits au pinceau pour chacun des membres de sa famille. Si la culture de la Fête du Printemps dépasse largement ses frontières, c'est qu'elle éveille un sentiment commun dans le cœur des gens.

Selon le philosophe britannique Bertrand Russell, « [On peut s'efforcer de conserver] certaines qualités éthiques dans lesquelles la Chine excelle et dont le monde moderne a tant besoin. » Les idées, l'esprit humaniste et les règles morales que recèle la culture traditionnelle chinoise non seulement nourrissent la vie spirituelle des Chinois, structurent l'espace intellectuel de la nation, mais ont également une valeur importante dans la résolution des problèmes auxquels est confrontée l'humanité. Du « respect des lois de la nature » ou de « l'harmonie entre l'homme et le Ciel » marquant le concept du développement, à « l'esprit d'unité et de solidarité » soulignant la conscience de la communauté humaine dans un destin partagé, en passant par une conception du monde basée sur « la paix et la concorde entre tous les États » ou sur « la fidélité aux engagements et l'attachement à l'amitié », toutes ces qualités morales nourries par la quintessence de la culture traditionnelle chinoise résonnent de par le monde, offrant ainsi de « nouvelles possibilités » pour résoudre les problèmes communs à l'humanité. C'est la raison pour laquelle la culture de la Fête du Printemps est si populaire dans le monde.

Évidemment, « promouvoir au-delà des frontières » la culture chinoise ne consiste pas seulement à promouvoir son excellente culture traditionnelle, mais également à diffuser sa bonne culture contemporaine, montrant le développement et les progrès de la Chine d'aujourd'hui ainsi que la belle vie de son peuple. Cette année, la Fête du Printemps a été l'occasion de mettre en lumière les nouvelles images et allures de la Chine grâce à diverses activités à l'étranger. Par exemple, l'événement « Bonne année chinoise - Charmante mégapole de Beijing-Tianjin-Hebei » à Los Angeles aux États-Unis a permis aux Américains de comprendre d'une manière concrète les

résultats du développement coordonné de cette zone. Ou encore, l'activité sur le thème des Jeux Olympiques d'hiver 2022 intitulé « Rouge chinois - Allumons 2022 » en Suisse, au cours de laquelle la population helvétique a été témoin du rêve de « La Reine des neiges » version chinoise et des efforts pour la vulgarisation des sports d'hiver en Chine avec pour objectif « 300 millions de personnes aux sports d'hiver ». À cela s'ajoutent les livres, les films et les programmes télévisés qui s'exportent ainsi que les divers services de volontariat à l'étranger. Tout cela enrichit les festivités du Nouvel An et présente au monde les aspects variés d'une Chine tridimensionnelle, toujours plus riche et plus vivante à travers son histoire et sa culture.

« Au réveillon, on se réjouit de dire au revoir à l'année qui s'achève ; en cette nuit charnière, on salue l'avènement de l'année qui s'ouvre ». Ancré dans les aspirations spirituelles les plus profondes de la nation, la culture chinoise nourrit son peuple et, de génération en génération, le conduit vers un développement riche et croissant. La Fête du Printemps présente une opportunité pour « faire connaître » davantage la belle culture chinoise à travers le monde dans une atmosphère à la fois vivante et dynamique. Cela renforcera son attrait mondial et permettra à la sagesse chinoise d'offrir des solutions pour résoudre les problèmes communs à l'humanité.

文雅、陈昉、曹娅、安博兰译